

Qu'en est-il des cultures qui ne croient à aucun Dieu ?

Question :

Pourquoi des agnostiques provenant d'un pays comme le Japon, où il y a très peu d'intérêt pour la religion organisée et peu de crainte de Dieu, se seraient-ils séparés de leur Source pour commencer ? Si nous sommes tous en train de nous cacher d'un Dieu en colère en créant ce monde et ces corps, qu'en est-il des personnes qui ne craignent pas, ou ne se soucient pas de Dieu ?

Réponse :

Il est difficile pour nos esprits de poser une seule question qui ne vienne pas de prémisses telles que le monde est réel, et le monde est peuplé par diverses personnes ayant des croyances et des philosophies différentes, chacune existant à un moment précis dans un espace spécifique. Certes, il s'agit là de notre expérience, identifiés comme nous le sommes avec ces *sois* individuels qui semblent avoir leurs propre existence relativement indépendante, et non affectée par la plupart des autres *sois* distincts dans le monde.

Mais du point de vue du *cours*, ces prémisses ne peuvent pas être plus éloignées de la vérité. Le monde est simplement la projection collective d'un esprit fragmenté, un esprit divisé qui estime qu'il peut exister à l'extérieur de l'unicité de la réalité (**T.18.I. 4, 5, 6**). Il existe plusieurs formes différentes qu'assument les aspects variées de cette scission de l'esprit quand il semble se projeter en dehors dans un monde de forme, mais elles ont une chose en commun ; toutes symbolisent la croyance que la séparation est réelle et que chacun de nous est seul dans le monde, pas tout à fait certain comment il se fait que nous sommes ici, mais chacun tout à fait certain qu'il est réellement ici. Et le monde sera parfois ressenti comme un lieu potentiellement dangereux, menaçant, en raison des forces impersonnelles de la nature, ou en raison des forces de gens plus puissants que nous en dehors de nous.

Donc, peu importe nos croyances religieuses ou spirituelles conscientes, ou notre manque de croyances, le fait de sembler nous retrouver tous dans un monde de séparation, identifiés à notre propre corps, signifie que nous partageons tous le même système de pensée de l'ego. Et nous utilisons donc inconsciemment le monde pour nous cacher de notre propre culpabilité de croire que nous sommes séparés, culpabilité projetée en dehors de nous. Donc il n'importe pas que nous croyions consciemment à un Dieu ou non, nous sommes tous en train de croire en l'ego et en ses défenses.

Et nous avons accepté la défense apparente que fournissent le monde et le corps pour apparemment nous amener à croire que nous ne sommes pas responsables des péchés, de la culpabilité et de la peur dans l'esprit divisé, partagés par tous ceux qui croient être dans le monde.

Un Cours en Miracles, dans l'ensemble de ses symboles, est spécifique à une culture. Par conséquent, il ne résonnera sans doute pas pour ceux qui semblent adopter un ensemble différent de croyances culturelles sur la nature et l'existence de Dieu et du monde. La mythologie spécifique du *cours* est simplement dérivée de la riche mythologie du judaïsme et du christianisme. Mais son contenu est universel car il décrit – dans la terminologie judéo-chrétienne (la forme), ce que croit chaque esprit quand en fin de compte il pense n'être qu'un corps dans le monde. Finalement, chaque aspect apparemment fragmenté de l'esprit divisé doit parvenir à prendre conscience qu'il n'est pas séparé de l'Amour et que sa culpabilité face à la séparation n'est pas réelle, même si les symboles qui mènent à cette réalisation diffèrent largement dans toute la Filialité (**M.29. 2:6**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1347